

INFILTRATION DE TOXINE BOTULIQUE DANS LE DYSFONCTIONNEMENT TEMPORO-MANDIBULAIRE

GHITA ALAMI HALIMIA (DR) – SARRA BENWADIH (PR) – MALIK BOULAADASA (PR)
SERVICE DE CHIRURGIE MAXILLO-FACIALE – HÔPITAL DES SPÉCIALITÉS DE RABAT

INTRODUCTION

Le dysfonctionnement des articulations temporo-mandibulaires (DTM) représente une pathologie fréquente responsable de douleurs, de limitations fonctionnelles et d'une altération de la qualité de vie. Les traitements conventionnels reposent principalement sur les mesures conservatrices, les

orthèses occlusales et la prise en charge médicamenteuse. Cependant, certains patients restent symptomatiques. L'infiltration de toxine botulique constitue alors une option thérapeutique prometteuse, notamment en cas d'hyperactivité musculaire ou de bruxisme résistant aux traitements habituels.

OBJECTIFS

Évaluer l'efficacité et la tolérance des infiltrations de toxine botulique dans la prise en charge des dysfonctionnements temporo-mandibulaires au sein du service de chirurgie maxillo-faciale de l'Hôpital des Spécialités de Rabat.

MÉTHODOLOGIE

- Type d'étude : Étude rétrospective
- Période : 2019 - 2024
- Nombre de patients : 45
- Âge moyen : 34 ans (extrêmes 18-58 ans)
- Prédominance féminine : 78 %
- Indications principales
 - Bruxisme : 44 %
 - DTM myofascial : 33 %
- Protocole d'injection
 - Dose moyenne : 50 UI par masséter
 - Nombre moyen de séances : 2 par patient
- Paramètres évalués
 - Douleur (EVA)
 - Ouverture buccale maximale
 - Évolution clinique
 - Complications

RÉSULTATS

- Douleur (EVA)
 - EVA moyenne pré-traitement : 6,8 /10
 - EVA à 1 mois : 2,3 /10
- Amélioration clinique observée chez 82 % des patients

- Ouverture buccale maximale
 - Avant traitement : 32 mm
 - Après traitement : 38 mm
- Complications
 - Douleur locale transitoire : 11 %
 - Faiblesse musculaire temporaire : 4 %
 - Aucun effet indésirable majeur n'a été rapporté.

DISCUSSION

Les résultats de notre étude montrent une amélioration significative de la douleur et de la fonction mandibulaire chez les patients présentant un dysfonctionnement temporo-mandibulaire traité par toxine botulique. Cette thérapeutique apparaît particulièrement intéressante dans les formes associées au bruxisme ou à une hyperactivité musculaire résistante aux traitements conventionnels. La prédominance féminine observée dans notre série est cohérente avec les données épidémiologiques des DTM. Néanmoins, certaines limites doivent être soulignées, notamment le caractère rétrospectif de l'étude et l'absence de suivi prolongé.

CONCLUSION

- L'infiltration de toxine botulique dans les dysfonctionnements temporo-mandibulaires apparaît comme une option thérapeutique efficace et bien tolérée, en particulier chez les patients résistants aux traitements conventionnels. Des études prospectives avec un suivi à long terme restent nécessaires afin de confirmer ces résultats.